

L'épilepsie, pas l'exclusion

« *L'épilepsie est une maladie neurologique qui se soigne, compatible dans la majorité des cas avec une vie normale.* »



Par crainte d'être rejetés, de nombreux malades cachent leur épilepsie à leur entourage scolaire ou professionnel.

500 000 personnes en France sont atteintes d'épilepsie, dont plus de 11 200 en Bourgogne. A l'occasion des Journées nationales de l'épilepsie (18 au 24 octobre), une réunion sera organisée le jeudi 21 octobre à Avallon (1) pour faire le point sur la maladie et sensibiliser le public au douloureux problème de l'exclusion.

Le docteur Christophe Billy, neurologue, insiste sur le caractère organique de cette maladie qui représente le deuxième motif de consultation de ses patients, après la migraine.

l'Yonne Républicaine. Qu'est-ce que l'épilepsie ?

Dr Christophe Billy. On appelle épilepsie une maladie multiple avec une origine cérébrale. Elle débute souvent à l'adolescence ou dans l'enfance (50 % des malades ont moins de 20 ans, NDLR), mais peut aussi survenir chez l'adulte voire la personne âgée.

L'épilepsie peut apparaître en raison de facteurs génétiques ou de facteurs extérieurs multiples : prise d'alcool importante, manque de sommeil, stimulations lumineuses intermittentes prolongées (spots de boîtes de nuit, conduite le long d'une route ensoleillée bordée d'arbres); ou encore dans le cas de maladies du cerveau (accident

vasculaire cérébral, tumeur cérébrale, méningite...).

Comment se manifeste une crise d'épilepsie ?

Il n'existe pas une, mais des crises d'épilepsie. La plus célèbre est la crise généralisée qui va entraîner une chute brutale avec perte de connaissance et mouvements généralisés, désordonnés. Mais il existe de nombreuses crises d'épilepsie qui s'expriment simplement par des accès d'arrêt du langage, de suspension de l'activité, voire des phénomènes hallucinatoires. Très souvent, ces épilepsies-là sont tardivement reconnues.

Chez l'enfant notamment, on observe beaucoup de crises partielles, à manifestations d'absences par exemple : l'enfant va simplement arrêter son activité pendant quelques secondes, ce qui peut passer complètement inaperçu ; il arrive alors que le diagnostic soit fait suite à un échec scolaire.

Cette maladie se soigne-t-elle ?

Il existe de nombreux traitements qu'il faut impérativement prendre régulièrement, car un oubli favorise la récurrence des crises. En parallèle le malade doit observer une abstinence alcoolique complète parce que l'alcool favorise les crises et empêche tous les médica-

ments épileptiques d'agir correctement. Les épilepsies qui débutent à l'âge adulte sont peu accessibles à la guérison, si on entend par guérison le fait de pouvoir arrêter le traitement sans déclencher de crises. Je dis souvent à mes patients que l'objectif premier n'est pas d'arrêter le traitement mais de ne pas faire de crise et de vivre normalement avec la maladie.

Pourquoi est-ce si difficile de vivre avec la maladie ?

Du fait d'abord de cette situation de dépendance au traitement. Ensuite il y a le regard des autres, parfois péjoratif par manque d'information. Certaines familles ont aussi tendance à surprotéger les enfants malades, ce qui crée des situations marginalisantes.

L'épilepsie est une maladie banale et il faut permettre aux jeunes de mener une vie normale. Faciliter leur accueil dans les écoles (personnel complémentaire, formé) pour leur éviter d'être contraints de cacher leur maladie. Nous manquons aussi de centres d'accueil pour les épileptiques lourds.

Propos recueillis par Nathalie HADRBOLEC.

(1) Salle Prévost, à 19 heures. Pour tout renseignement, une association régionale : AISPACE au 03.80.35.06.56.